



OFFICIAL SELECTION
CANNES CLASSICS
FESTIVAL DE CANNES

Rolands Kalniņš

QUATRE CHEMISES BLANCHES

FOUR WHITE SHIRTS

Directed by Rolands Kalniņš

IRI BALTI KRĀKLI

GINĀRA PRIEDES

RODĒNĀMĀJS

RESTAURATION

Une présentation du Centre National du Film de Lettonie
10, rue Peitavas ; Riga, LV-1050 ; Lettonie
www.nkc.gov.lv
nkc@nkc.gov.lv
dita.rietuma@nkc.gov.lv

Restauration par Locomotive Productions (Latvia)
28-57, rue Bruninieku ; Riga, LV-1011 ; Lettonie
<http://www.locomotive.lv/>
office@locomotive.lv
rv@locomotive.lv

Presented by National Film Centre of Latvia
Peitavas St. 10, Riga, Latvia, LV-1050, Latvia
www.nkc.gov.lv
nkc@nkc.gov.lv
dita.rietuma@nkc.gov.lv; +37129277637

Restoration made by **Locomotive Productions** (Latvia)
Bruninieku str. 28 - 57, Riga, LV-1011, Latvia
<http://www.locomotive.lv/>
office@locomotive.lv
rv@locomotive.lv



ČETRI BALTI KREKLI

QUATRE CHEMISE BLANCHES / FOUR WHITE SHIRTS

de Rolands Kalniņš / **Film by Rolands Kalniņš**

Version restaurée / **Restauration**

Lettonie, 1967, 80 min., drame musical / **Latvia, 1967, 80 min, musical drama**

Réalisation / **Director Rolands Kalniņš.**

Images / **Cinematography Miks Zvirbulis.**

Décors / **Production design Uldis Pauzers.**

Musique / **Music Imants Kalniņš.**

Production / **Production Rīgas kinostudija**

Interprètes / **Cast Uldis Pūcītis, Dina Kuple, Līga Liepiņa, Arnolds Liniņš, Pauls Butkēvičs**



L'HISTOIRE

De quatre chemises blanches et d'une prise de conscience

Riga, dans les années 1960. Technicien des services téléphoniques, poète et compositeur amateur, Cēzars Kalniņš (Uldis Pūcītis) joue avec des amis dans un groupe. D'après Anita Sondore (Dina Kuple), une fonctionnaire de la culture entre deux âges, les textes des chansons qu'il a composées vont contre la morale. Elle fait obstacle à la présentation de ces chansons au public. La commission publique qui discute les créations du jeune auteur se transforme en allégorie d'une opinion silencieuse mais très influente et dont l'action dévastatrice ne peut être enrayée.

STORY OF THE FILM

About four white shirts and conscience

Riga, 1960s. Telephone assembler, self-made poet and composer Cēzars Kalniņš (Uldis Pūcītis) together with his friends plays in a band but the texts written by him seem to be immoral to the middle-aged cultural worker Anita Sondore (Dina Kuple) who puts obstacles for public performance of these songs. The public committee that discusses creative work of the young song writer turns into a metaphor of an anonymous and almighty opinion whose destructive impact cannot be stopped.



LA DESTINÉE DU FILM

Les auteurs ont quasiment prédit le sort qui attendait leur film dans une scène ironique sur le fonctionnement de la censure latente dans le système soviétique. Le film de Rolands Kalniņš a été tourné dans des conditions sociopolitiques particulières, celles de la Lettonie soviétique, où tous les acteurs de la cinématographie étaient contraints de tenir compte d'une surveillance idéologique scrupuleuse et, assez souvent, de l'ingérence drastique de la censure. Produité en 1967, le film ne sortit pas sur les écrans ; *Quatre chemises blanches* resta au placard durant une vingtaine d'années. En effet, le pouvoir ne pouvait accepter son style peu traditionnel et juvénile et son ironie acerbe qui soulignaient l'absurdité du système soviétique. L'épisode de la séance de commission qui aborde la question des chansons immorales de Cēzars Kalniņš pour décider finalement de leur interdiction totale, est audacieuse en même temps que réaliste et caricaturale. Il s'agit en réalité ici du procès

de l'activité créatrice d'un jeune homme, de ses chansons. Cet épisode révèle l'absurdité du système en cela qu'Anita Sondore (Dina Kuple), la fonctionnaire à l'origine de la procédure, ne peut plus arrêter « le mécanisme de la répression » qu'elle a lancé alors qu'elle le voudrait. Cet épisode renvoie manifestement aux relations dramatiques que Rolands Kalniņš vécut avec les gardiens de l'art soviétique, la censure qui affecta directement son travail cinématographique.

Cet épisode même fut une des raisons qui amenèrent la censure à remettre au placard *Quatre chemises blanches* en l'interdisant de toute projection publique. Le film ne fut présenté au public letton qu'en 1986, dans le mouvement de libéralisation qui marqua la fin imminente de la grande puissance soviétique.

Quatre chemises blanches a été restauré en 2017 à l'occasion du 95ème anniversaire de Rolands Kalniņš, 50 ans après sa création.





DESTINY OF THE FILM

The authors almost prophetically predicted the destiny of their film by presenting an ironic view about the way hidden censorship functions in the soviet system. Rolands Kalniņš' films were made under specific social political conditions, namely, in the reality of Soviet Latvia where all the filmmakers had to be aware of scrupulous ideological surveillance and quite often drastic intervention by censorship. The film *Four White Shirts* had been put away "on the shelf" for two decades – after its making in 1967 the film did not get to be screened because its untraditional, youthful form and biting irony that revealed absurdity of the soviet system were not acceptable for the ideological leadership. The scene showing a meeting of the public committee, during which the question about the immoral lyrics of Cēzars Kalniņš' songs is discussed and the proposal to ban them is passed, is courageous, realistic and grotesque at the same time. It is actually a judgement passed to creativity of a

young man – to his songs. The scene exposes absurdity of the system, the responsible civil servant Sondore (Dina Kuple) who has started this process cannot stop "repression mechanism" began by herself even if she wanted to do so. This episode undeniably reveals also the relationship of Rolands Kalniņš himself with the soviet supervisors of art – censorship that most directly affected several of his films.

This episode was one of the reasons why the film *Four White Shirts* was put away "on the shelf" by censorship – banned from its public screening. The spectators were shown the film *Four White Shirts* only in 1986, at the period of liberalization that marked the forthcoming collapse of the soviet super power.

Marking Rolands Kalniņš' 95th birthday, 50 years after the making of the film *Four White Shirts* was restored in 2017.



LE CONTEXTE

Parce que son film représente la quintessence cinématographique de soif de liberté des années 1960, parce que ce film est marqué du maximalisme de la jeunesse et de la voix de la conscience, les héros rebelles de Rolands Kalniņš peuvent se tenir dans le cercle du cinéma mondial aux côtés d'autres modèles de la nouvelle vague. La Lettonie des années 1960 faisait partie de l'Union Soviétique et était séparée du reste du monde par le rideau de fer, invisible mais indestructible. Malgré tout, *Quatre chemises blanches* est l'une des rares oeuvres cinématographiques produites en Lettonie à faire écho aux tendances du cinéma mondial de l'époque. Au moment où étaient produits les films les plus marquants de Rolands Kalniņš, dont *Quatre chemises blanches*, un mouvement de recherche empli de dynamisme et de créativité s'exprimait aussi bien dans le cinéma européen que mondial. La nouvelle vague française triomphait alors en Europe occidentale ; les théoriciens considéraient cette période comme celle du modernisme au cinéma. Plusieurs des films de Rolands Kalniņš s'inscrivent harmonieusement dans la tendance à une recherche radicale caractéristique de l'esthétique moderne. Le désaveu du langage cinématographique classique, les recherches de nouvelles formes, la vitalité de style du cinéaste-auteur, le non conformisme sur le fond et la forme, tous ces signes du modernisme au cinéma sont caractéristiques de *Quatre chemises blanches*.



Rolands Kalniņš est contemporain des classiques du modernisme d'Europe occidentale. Tout comme Jean-Luc Godard, Federico Fellini, Michelangelo Antonioni, Ingmar Bergman et d'autres, il fait partie d'une génération de cinéastes qui s'employaient au même moment, à la seule différence qu'ils étaient séparés par un rideau de fer idéologique et politique.

En dépit du fait que les opportunités étaient limitées pour les réalisateurs lettons de cette époque de suivre effectivement les évolutions du cinéma mondial, les films de Rolands Kalniņš, et plus particulièrement *Quatre chemises blanches*, participent des recherches cinématographiques avant-gardistes des années 1960 en Europe. De nombreux éléments les relient : des héros-outsiders, des personnalités provocantes avec un système de valeurs qui entrent en conflit avec les normes sociales, une narration distanciée et subjective, un *portrait* de l'espace urbain où l'accent est mis sur une facture réaliste et des éléments de films documentaires, une composition classique qui ignore le cadrage et les effets de réalisation, des principes singuliers de dramaturgie des couleurs, des films aux conclusions ouvertes et le désir d'immortaliser des figures du monde de la culture.



CONTEXT OF THE FILM

As a cinematic quintessence of freedom aspirations in 1960s, the youthful maximalism and the voice of consciousness enable to place the rebellious heroes of Rolands Kalniņš' film alongside with the world's phenomena of cinematic *new waves*. Although in 1960s Latvia was part of the Soviet Union and it was separated from the rest of the world by an invisible but impenetrable *iron curtain*, the film *Four White Shirts* still is one of the few films made in Latvia that reflects cinematic trends of world cinema of the time. The time when the most significant films by Rolands Kalniņš' were made, including also *Four White Shirts*, was a dynamic period characterized by intensive creative search in the film history both in Europe as well as in the entire world. The French new wave triumphed at the time, and theorists call it the period of cinema modernism. Several films by Rolands Kalniņš' harmoniously fit into the trend of radical quests characteristic of modernist aesthetics. Refusal from the classical film language, search for new forms, outspoken authorship, and non-conformity in contents and form – these are the modernist features characteristic also of the film *Four White Shirts*.

Rolands Kalniņš is a contemporary of the classics of the West European modernism; he belongs to the same generation as Jean Luc Godard, Federico Fellini, Michelangelo Antonioni and Ingmar Bergman, and they all worked in cinema at the same time only separated by the ideological and political *iron curtain*.

Despite the limited possibilities in those days for the Latvian director to follow fully the world's film processes, Rolands Kalniņš' films – in particular *Four White Shirts* – relate to the most avant-garde searches in the European cinema of 1960s. There are many unifying elements: characters – outsiders, challenging personalities with their own system of values that clash with public norms; fragmentation and subjectivization of the film narrative, *portrayal* of the city scape, putting emphasis on realistic texture and elements of documentary film; framing that ignores the classical compositions and the use of *mise-en-scene*; specific principles of colour dramaturgy; open film endings and a desire to capture and immortalize real personalities of cultural scene of 60s.





Dans *Quatre chemises blanches*, Uldis Pūcītis, acteur au potentiel de star internationale du cinéma, viril et talentueux, a joué son meilleur rôle. Līga Liepiņa fit ses débuts dans le rôle de Bella : ce fut une découverte du cinéma letton des années 1960, pleine de vie et très authentique. Le rôle d'Anita Sondore fut confié à Dina Kuplė, actrice de théâtre chevronnée. *Quatre chemises blanches* est par ailleurs une galerie de portraits exceptionnelle, celle d'acteurs du monde de la culture de la Lettonie des années 1960. Deux metteurs en scène de théâtre, Arnolds Liniņš et Oļģerts Kroders, y jouent des rôles modestes ainsi que le compositeur Uldis Stabulnieks. Une place à part est faite dans le film aux oeuvres de Jāzeps Pīgoznis mais aussi à l'artiste lui-même, dans une brève apparition. Source d'inspiration du travail de montage du film, la musique d'Imants Kalniņš y est d'une importance essentielle, tout comme l'empreinte visuelle des images et les prises de vue de Riga, qui restituent l'air du temps de ces années 1960. Le film a pour source une oeuvre littéraire, une pièce de théâtre de Gūnars Priede, *La treizième*.

Uldis Pūcītis – a manly and talented actor with the potential of an international film star, played his best role in *Four White Shirts*. Līga Liepiņa made her film debut with the role of Bella in this film – the bright and authentic discovery of cinema of Latvia in 1960s. Sondore's part is played by the experienced theatre actress Dina Kuplė. *Four White Shirts* is also a unique documentary "portrait gallery" of the cultural personalities of 1960s – small parts in it were played by theatre directors Arnolds Liniņš and Oļģerts Kroders, the composer Uldis Stabulnieks, a noticeable place is allocated in the films to the works of the artist Jāzeps Pīgoznis and to himself as well - he makes a brief appearance in the film. A significant role is played in the film by Imants Kalniņš' music that has also influenced the film editing style; visual metaphoricity and images of Riga city that capture the spirit of 1960s are among other important features of the film. The literary source of the film is a play by Gūnars Priede *The Thirteenth*.



Les films de Rolands Kalniņš, dont *Quatre chemises blanches*, ont cela de commun avec les oeuvres les plus connues de la « nouvelle vague » d'Europe de l'est, celles de Milos Forman, de Věra Chytilová ou d'Ivan Passer, qu'ils comportent des éléments grotesques et de critique sociale, la capacité d'exacerber le quotidien jusqu'à l'absurde.

Quatre chemises blanches témoigne de la présence de la nouvelle vague et des tendances de l'effervescence mondiale dans le cinéma letton. La sélection de ce film au programme de Cannes Classics une cinquantaine d'années après sa création est un hommage unique rendu non seulement au film lui-même mais aussi au talent de son réalisateur, Rolands Kalniņš.

Rolands Kalniņš' films, including his *Four White Shirts*, are linked with the films by the most famous East European "new wave" – the works of Czech directors Milos Forman, Vera Chytilova, Ivan Passer by the grotesque, social-critical element, the ability to escalate the daily occurrences to absurdity.

Four White Shirts is an evidence of the presence of the new wave and world cinema trends also in cinema of Latvia. Inclusion of the film in the Cannes Festival Classics programme half a century after its making, is a unique evaluation both of the film and the talent of the director Rolands Kalniņš.



LE RÉALISATEUR

Rolands Kalniņš (1922) est une des personnalités les plus talentueuses du cinéma letton et c'est vraisemblablement pour cette raison précise qu'il dut supporter la répression de la censure plus que n'importe quel autre réalisateur, cela non seulement pour *Quatre chemises blanches* mais aussi pour *Pierre et éclats* (1966), qui fut également placardisé pendant 20 ans, et pour *Climat maritime* (1974) dont le tournage fut interrompu et les bobines détruites.

Rolands Kalniņš est né le 7 mai 1922 dans une petite ville de Lettonie près de la frontière russe. C'est en 1929 qu'il se retrouva pour la première fois à Riga, la capitale lettone, où il déménagea durant les années 1930 pour y vivre, y étudier et y exercer divers petits métiers. Durant la Seconde Guerre mondiale, Rolands Kalniņš se cacha pour éviter d'être enrôlé dans l'armée d'occupation nazie et il présenta plus tard dans ses films certains des moments qu'il vécut alors. A partir de 1947, Rolands Kalniņš travailla dans le domaine de la production cinématographique et apprit alors toutes les ficelles du métier de réalisateur en autodidacte avant de commencer sa carrière en 1959. Jusqu'en 2007, en une cinquantaine d'années d'exercice, il tourna 14 longs métrages.

En 2005, Rolands Kalniņš reçut un prix national du cinéma en Lettonie pour sa carrière et sa contribution au cinéma mondial.

DIRECTOR'S STORY

Director Rolands Kalniņš (1922) is one of the most talented personalities in cinema of Latvia and perhaps it is the reason why more than any other film director he was to experience repressions of censorship – not only in regard to the film *Four White Shirts* but with the film *Stone and Flinders* (1966) too, which was also kept “on the shelf” for 20 years. The shooting of his film *Maritime Climate* (1974), was terminated altogether and the filmed footage destroyed.

Rolands Kalniņš was born on May 7, 1922 in a small town in Latvia located close to the border of Russia. In 1929 he went to Riga for the first time, in the 30s he moved over to live there, he studied and did various jobs. During World War II Rolands Kalniņš was hiding from being called up in the occupation army and later several biographical moments were depicted in his films. Since 1947 Rolands Kalniņš started working in filmmaking and learned all the details of director's work as a self-taught person; he made his directorial debut in 1959. Till 2007 which means during almost 50 years of working he made 14 full-length feature films. In 2005 Rolands Kalniņš received the National Film Award for Lifetime contribution to the world's cinema.



FILMOGRAPHIE NON EXHAUSTIVE FILMOGRAPHY (SELECTED FEATURES)

- Le vin amer / *Bitter Wine* (2007)
- Le musicien / *The Player* (1989)
- Si nous survivons à tout cela / *If We Survive It All* (1987)
- La partie se jouera malgré tout / *The Game Will Take Place Anyway* (1985)
- Le chemin de pierres / *The Stony Road* (1983)
- Conversation avec la reine / *A Talk With a Queen* (1980)
- Trois jours de réflexion / *Three Days for Reflection* (1980)
- Jeux d'hommes en extérieur / *Men's Games in Open Air* (1978)
- Climat maritime / *Maritime Climate* (1972)
- L'affaire Ceplis / *The Ceplis Affair* (1972)
- Chevalier de la reine / *Queen's Knight* (1970)
- Quatre chemises blanches / *Four White Shirts* (1967)
- Pierre et éclats / *Stone and Flinders* (1966)
- La tempête / *The Storm* (1960)
- Ilze / *Ilze* (1959)



National Film Centre of Latvia